

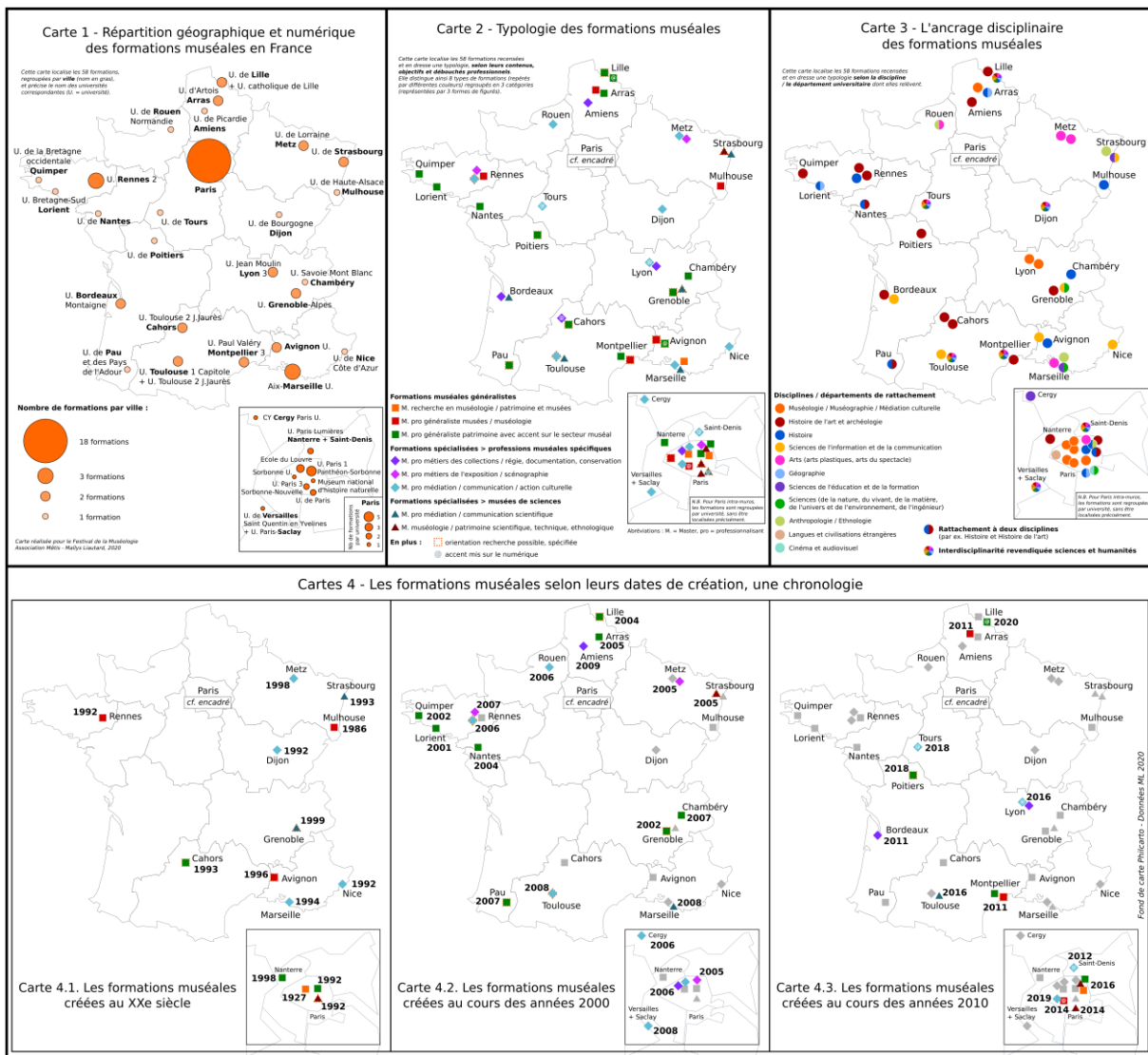


# CARTOGRAPHIE DES FORMATIONS MUSÉALES EN FRANCE

## Livret d'accompagnement de l'exposition



Une exposition devenue virtuelle, qui aurait dû prendre place au sein de la Maison de la Recherche de l'Université Sorbonne Nouvelle à l'occasion du Festival de la Muséologie, en septembre 2020



Un projet mené par Mailys Liautard (École normale supérieure) en collaboration avec l'association Mêtis.

## UNE CARTOGRAPHIE, POURQUOI ? ENJEUX ET OBJECTIFS

Cette première édition du Festival de la Muséologie interroge les modalités de la circulation des savoirs en muséologie. Où naissent donc ces savoirs, où se construisent-ils, où se discutent-ils ? Où sont-ils transmis, enseignés, appropriés ? Réalisée à l'échelle française, cette cartographie établit un **état des lieux des formations muséales**, qui constituent autant de **lieux de transmission et de circulation, d'appropriation voire de production, des savoirs en muséologie**.

A travers une approche géographique et statistique problématisée, cet ensemble de cartes permet non seulement de visualiser la **répartition territoriale** de ces formations, mais également d'en identifier les **différents types**, d'en observer **l'émergence historique**, tout en soulevant la question complexe de leur **ancrage disciplinaire** - et au-delà celle de la « discipline » muséologique : le musée est-il un objet, un sujet, un terrain, une discipline à proprement parler ?

## UNE CARTOGRAPHIE, COMMENT ? MÉTHODOLOGIE ET DÉFINITION

Cette cartographie se fonde sur une **base de données** constituée entre avril et juin 2020, qui recense **58 formations muséales à l'échelle du territoire français** (Corse et outre-mer compris, mais force est d'y constater l'absence de telles formations). L'étude est circonscrite aux **formations universitaires initiales** (excluant donc les formations continues) et même plus précisément au **niveau Master**, où se joue la spécialisation professionnelle.

Est ainsi qualifié de formation « muséale » (relative aux musées) tout **parcours de Master** qui dispense des **enseignements en muséologie** (au sens large d'étude des musées) pour **former à la recherche en muséologie et/ou aux métiers spécifiques des musées** (d'art, de société, d'histoire, de sciences et techniques), de la conservation à la médiation en passant par l'exposition. Cette définition requiert d'examiner non seulement **l'intitulé du parcours** du Master, mais également la **présentation** de ce dernier et les **objectifs** affichés, les **programmes** des cours et séminaires, ainsi que les **débouchés** annoncés : **muséologie et musées doivent y figurer** pour que la formation soit considérée comme une formation « muséale ».

Le **repérage** des formations répondant à ces critères s'est appuyé sur une première recherche effectuée en M2 dans le cadre du **séminaire de F. Mairesse Géopolitique du musée** (Paris 1 / Paris 3, 2017-2018), ainsi que sur la *Cartographie des masters préparant aux métiers des musées* **réalisée par l'Ocim** en partenariat avec Icom France et les universités d'Avignon et d'Artois (en ligne : <https://utils.ocim.fr/cartomasters/>). Passés au filtre de la définition, ces recensements ont été **actualisés et complétés** par un travail de recherche mené **au printemps 2020**, qui a permis d'identifier d'autres formations et surtout de constituer, à partir de la consultation des sites internet des universités, une base de données rassemblant les éléments nécessaires à la réalisation des cartes.

## D'AUTRES CARTOGRAPHIES

Le travail présenté ici n'est **pas la seule initiative en matière de cartographie** dans ce domaine. Le panneau de conclusion de l'exposition en présente quelques-unes, et suggère des prolongements.

# CARTE 1 - RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE ET NUMÉRIQUE DES FORMATIONS MUSÉALES

Cette carte localise les **58 formations recensées** en France, regroupées par ville, tout en précisant le **nom des universités** correspondantes. Le système des **cercles proportionnels** permet d'observer la répartition à la fois numérique et géographique des formations sur le territoire français.

- **La région parisienne, un pôle majeur concentrant 30% des formations**

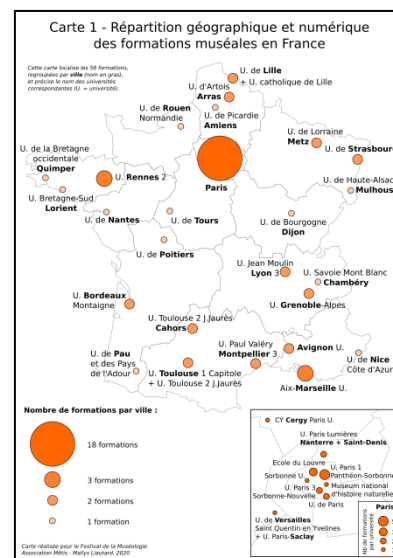
La carte met tout d'abord en évidence **la très forte concentration de formations muséales dans la capitale et sa région, avec 18 Masters, soit 31%** de l'ensemble des formations recensées (rendant nécessaire un zoom systématique sur Paris). Sans surprise, ces chiffres s'expliquent par la centralisation du pays et ses impacts notamment sur l'implantation universitaire et la vie culturelle : **les formations muséales sont logiquement nombreuses là où se concentrent à la fois les musées et les établissements d'enseignement supérieur**. Plus précisément, 14 formations se trouvent dans Paris intra-muros (École du Louvre, Muséum, Paris 3, Paris 1, Sorbonne Université et Université de Paris, à raison de plusieurs formations par structure), 4 dans l'immédiate proximité (universités de Paris-Saclay et Versailles Saint Quentin en Yvelines, Paris Lumières entre Nanterre et Saint-Denis, et Cergy Paris).

- **Une répartition régionale corrélée à celle des musées**

**Les 70% restants (40 formations) se répartissent sur l'ensemble du territoire métropolitain**, présentes dans toutes les régions (à l'exception de la Corse et des régions d'outre-mer), avec toutefois des régions plus dotées que d'autres : **le Sud de la France en tête** avec 6 formations à la fois en Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Occitanie ; puis Auvergne-Rhône-Alpes, Grand-Est, Hauts-de-France et Bretagne, avec 5 formations chacune. Si la Nouvelle-Aquitaine comporte 4 formations, Normandie, Pays de la Loire, Centre Val-de-Loire et Bourgogne-Franche-Comté sont en revanche presque vierges, ne comptant qu'une seule formation par région. Si l'on compare cette carte avec celle de la répartition régionale des musées de France<sup>1</sup>, **la présence ou non de formations semble (de façon cohérente) corrélée à celle des musées** : après l'Île-de-France, les régions les plus pourvues sont en effet Auvergne-Rhône-Alpes, PACA et Occitanie, suivies du Grand-Est (120 à 140 musées chacune) ; à l'inverse, les régions les moins dotées correspondent au Centre Val-de-Loire et aux Pays de la Loire (50 à 60 musées). Dans cette corrélation, seule la Bretagne fait exception, avec une quarantaine de musées seulement et pourtant 5 formations muséales actives.

- **Les villes d'implantation, des pôles secondaires aux formations isolées**

A côté de Paris, **deux pôles secondaires** s'affirment avec 3 formations : **Rennes et Marseille**, lieux d'un développement dès les années 1990 avec une multiplication des formations depuis (cf. cartes 4). On compte ensuite 11 villes avec 2 formations, et 12 dotées d'une seule. Cette carte **se superpose globalement à la carte des métropoles et capitales régionales**, qui



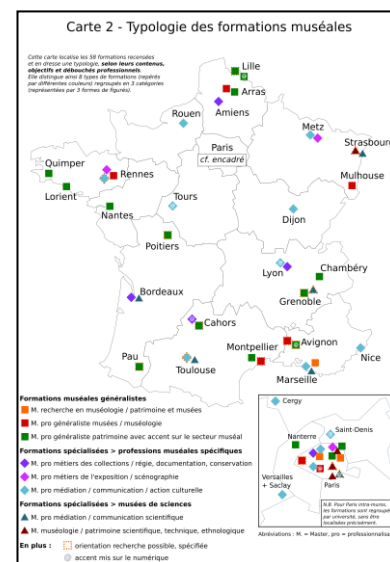
<sup>1</sup> D'après la liste et localisation des musées de France fournie sur [data.gouv.fr](https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/liste-et-localisation-des-musees-de-france/), données 2017 <https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/liste-et-localisation-des-musees-de-france/>

correspondent aussi aux **pôles universitaires** en région et aux grandes **villes les plus dotées en musées**... et donc où se concentrent aussi les débouchés professionnels. Cette localisation paraît cohérente, favorisant donc les partenariats, les interventions de professionnels dans la formation, les projets en collaboration avec les structures muséales ainsi que les stages, et par la suite l'insertion professionnelle des étudiants formés.

A noter quelques **exceptions** toutefois, **dans des villes plus modestes**, qui possèdent de petites universités ou des antennes d'universités voisines plus importantes : Cahors, Arras et Avignon possèdent ainsi deux formations chacune, tandis que l'on trouve des formations isolées à Pau, Mulhouse, Chambéry, Quimper et Lorient. Ces implantations pourraient s'expliquer par des **raisons historiques** (avec un enracinement ancien et pionnier, ainsi pour Mulhouse, Avignon et Cahors, cf. cartes 4), liées à la **présence d'un enseignant-chercheur en muséologie** (Jean Davallon pour Avignon, Serge Chaumier pour Arras), et/ou à la **richesse patrimoniale/muséale singulière de la ville** et au dynamisme régional en la matière (label Villes et Pays d'art et d'histoire pour Cahors, Pau, Chambéry, Lorient, Quimper).

## CARTE 2 - TYPOLOGIE DES FORMATIONS MUSÉALES, SELON LEURS CONTENUS, OBJECTIFS ET DÉBOUCHÉS PROFESSIONNELS

Si toutes traitent de musées et de muséologie, les 58 formations muséales recensées sont loin d'être identiques. Des plus généralistes aux plus spécialisées, des musées d'art aux musées de sciences, de la conservation à la médiation en passant par la recherche, **leurs programmes et les enseignements prodigués diffèrent**, allant de pair avec **le secteur visé au sein du champ muséal et les métiers préparés**.



### ➤ 8 types de formations regroupés en 3 catégories

Se démarquant de la traditionnelle distinction Master pro / Master recherche, cette carte identifie ainsi **8 types de formations** (repérés par différentes couleurs), **selon leurs contenus, leurs objectifs et les débouchés professionnels envisagés**. Celles-ci sont regroupées en **3 grandes catégories** (représentées par trois formes de figurés distincts) :

- d'une part les **formations « généralistes » s'intéressant à la muséologie et au secteur muséal au sein du champ patrimonial**, qu'elles forment à la recherche (*muséologie, patrimoine et musées*), aux métiers des musées au sens large (*musées, muséologie, muséographie*), voire aux métiers du patrimoine avec un accent sur le secteur muséal (*métiers/ conservation/ gestion/ valorisation du patrimoine, préparation aux concours du patrimoine, patrimoine et musées*).
- d'autre part des **formations plus spécialisées**, toutes **professionnalisantes**, visant certaines **professions spécifiques au sein des musées**, des métiers des **collections** (*régie, documentation, inventaire, conservation préventive*) à ceux de **l'exposition** (*commissariat, scénographie*) en passant par la **médiation** culturelle (parfois *communication / action culturelle*).

- par ailleurs, des **formations spécialisées** associées à un type de musée particulier, à savoir les **musées de sciences** (au sens large : champ scientifique, technique, industriel, histoire naturelle, écomusées, ethnologie...), et destinant à la **recherche** en muséologie dans ce domaine ou aux **métiers** de ces musées, notamment à la **médiation / communication** scientifique.

### ➤ **Des formations à la recherche en muséologie ?**

**Rares** sont les formations **consacrées exclusivement à la recherche en muséologie** (au nombre de 3, à l'École du Louvre, Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Aix-Marseille Université), et **les Masters professionnalisants constituent la majorité des formations repérées**. Si tous peuvent *a priori* conduire à la recherche, une quinzaine mentionne de façon explicite cette orientation possible, avec une initiation à la recherche lors du Master, un mémoire et la perspective d'un doctorat ensuite : repérées par des pointillés orangés autour du figuré, ces formations-là portent à **18 le nombre de Masters formant explicitement à la recherche** dans le domaine des musées, soit **près d'un tiers** des formations recensées.

### ➤ **Deux types prédominants : médiation/communication & généraliste patrimoine**

Parmi les formations professionnalisantes, **la spécialisation en médiation / communication prédomine très largement**, avec 14 Masters dans le domaine artistique et culturel et 6 Masters dans le domaine scientifique, soit **35%** du total. Particulièrement nombreuses à **Paris** et dans le **Sud-Est** de la France, ces formations se répartissent néanmoins de façon assez homogène sur l'ensemble du territoire (à l'exception de la région Hauts-de-France, étonnamment vierge en formation spécifique en la matière, bien qu'elle comporte 5 formations). Cette **homogénéité de la répartition** se retrouve pour l'autre type de formation très représenté : les **Masters généralistes patrimoine**. On en décompte 16, soit **28%** du total, davantage présents **dans l'Ouest et dans le Nord** de la France - dans des villes parfois de taille plus modeste (Pau, Cahors, Lorient, Quimper, Arras, ou encore Chambéry) où la politique non seulement muséale mais plus largement patrimoniale est particulièrement développée.

### ➤ **Des formations spécialisées moins fréquentes mais rarement isolées**

A l'exception des Masters de Mulhouse et d'Amiens, les formations isolées (uniques au sein d'une université) correspondent à l'un de ces deux types les plus fréquents : généraliste patrimoine ou médiation/communication. A l'inverse, **les autres types de formation, plus ponctuels, sont presque toujours associés à d'autres au sein d'universités / de villes proposant plusieurs formations, alors diversifiées**. C'est le cas des Masters musées / muséologie, généralistes mais déjà plus spécialisés (au nombre de 7, soit 12%) ; et surtout des plus rares Masters formant aux métiers des collections (5) et aux métiers de l'exposition (3), plus spécifiques et pointus. Moins fréquents également, soulignons enfin la concentration de Masters en muséologie / patrimoine scientifique à Paris (au nombre de 3, l'autre formation en la matière se trouvant à Strasbourg).

### ➤ **L'accent sur le numérique**

A noter pour finir, **l'accent tout particulier mis sur le numérique** par certaines formations, qu'il s'agisse de Masters généralistes patrimoine et musées, ou spécialisés en médiation / communication. De plus en plus présent dans les programmes, le numérique (ou les



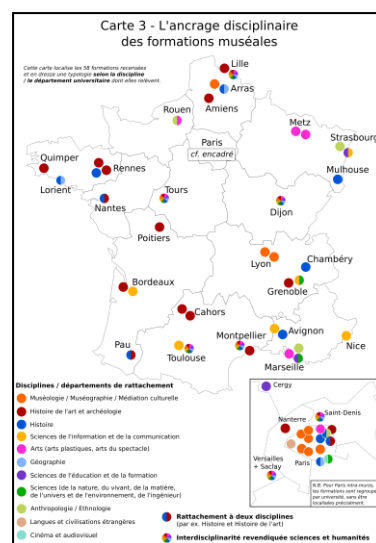
« nouveaux médias ») apparaît parfois jusque dans l’intitulé de la formation, qui en fait alors une spécificité : il a semblé intéressant d’identifier ces **8 formations** par un pictogramme spécifique (@).

N.B. Reprenant cette typologie pour établir une chronologie des formations selon leurs dates de création, la série de cartes 4 apporte des éléments complémentaires quant à l’émergence et la localisation de ces différents types de formations.

## CARTE 3 - L’ANCRAGE DISCIPLINAIRE DES FORMATIONS MUSÉALES

Loin de se superposer à la Carte 2, cette carte dresse une typologie interrogeant l’**ancrage disciplinaire** des formations, autrement dit **la discipline correspondant au département universitaire** de rattachement (précisée en outre à travers la mention du Master, et souvent appelée dans le descriptif de la formation).

- *Un éclatement disciplinaire, histoire de l’art et histoire en tête*



La majorité des formations s’inscrivent dans des **disciplines anciennes et établies des sciences humaines et sociales, fort diverses cependant : histoire de l’art et archéologie** tout d’abord (pour près d’un quart des formations), **histoire** ensuite, puis de façon plus minoritaire sciences de l’information et de la communication, géographie, anthropologie/ethnologie, arts (plastiques et du spectacle), sciences de l’éducation et de la formation, et plus exceptionnellement cinéma et audiovisuel, ou encore langues, littératures et civilisations étrangères. **Certaines formations relèvent par ailleurs de départements scientifiques**, en sciences de la nature, du vivant, de la matière, de l’univers et de l’environnement ou encore de l’ingénieur.

- *Une discipline muséologique ?*

Ce rattachement à **des disciplines variées** - pour des formations au contenu pourtant similaire et aux débouchés semblables - témoigne du **flou autour de la reconnaissance de la muséologie** et de la médiation culturelle comme des **disciplines à part entière**. **16%** des formations muséales seulement (9 donc, dont 6 à Paris à l’École du Louvre, Paris 3 et au MNHN) affirment explicitement relever de la « **muséologie** », « **muséographie** » ou « **médiation culturelle** » comme d’une **discipline autonome**. Le département de rattachement en porte alors le nom et /ou la formation est ainsi intitulée et son descriptif traite de la muséologie comme d’un « domaine » à part entière. Afin de bien distinguer la **spécificité de ces formations**, la carte les identifie par une couleur unique (orange), et ce bien que leur pluridisciplinarité soit systématique. En effet, ces formations **convoquent souvent d’autres matières** en fonction de l’orientation : histoire de l’art pour une muséologie orientée vers les musées d’art et archéologie ; sciences pour une muséologie orientée vers les musées de sciences / techniques ; **voire revendiquent une transdisciplinarité<sup>2</sup>** (ainsi le Master Muséographie/Expographie d’Arras).

<sup>2</sup> Comme pour les formations dites « interdisciplinaires », les disciplines associées sont comptabilisées et représentées au sein du diagramme en bâtons.

## ➤ **Hybridité et pluridisciplinarité des formations muséales**

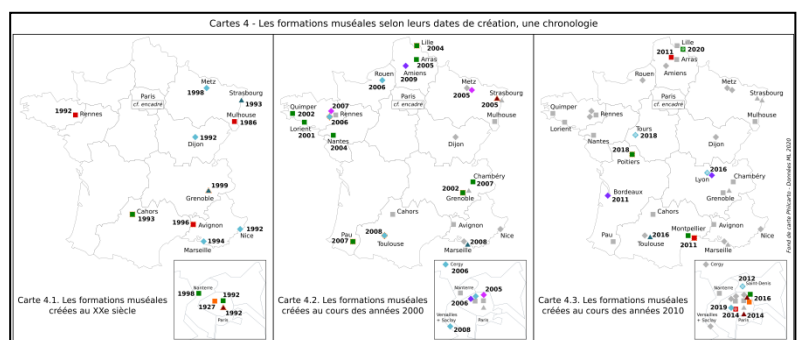
Cet **éclatement disciplinaire** révèle aussi la difficulté à rassembler ces formations sous l'égide d'une seule et unique discipline commune, reflétant par là **la pluridisciplinarité qui caractérise ces formations** muséales, **l'hybridité** qui semble leur être inhérente... étroitement corrélée à la **diversité thématique des musées et de leurs collections** (d'art, d'histoire, de société, d'ethnologie, d'histoire naturelle, de sciences et techniques) mais aussi de la **polyvalence toujours plus grande des métiers** des musées (de la conservation à la médiation, de la communication à la gestion). Car à bien y regarder, **seule la moitié des formations répertoriées relève d'une seule discipline** : les 30 formations muséales dites « uni-disciplinaires » (hors muséologie/muséographie/médiation culturelle) repérées par une couleur unique. **L'autre moitié est constituée de formations hybrides** :

- Soit qu'elles relèvent simultanément de **deux départements** ayant choisi de créer une **formation commune bi-disciplinaire** (ou de départements / UFR d'ores et déjà hybrides). C'est le cas de **13 formations, soit 22%** du total. Les configurations les plus fréquemment rencontrées sont histoire + histoire de l'art, histoire + géographie, ainsi que sciences de l'éducation et de la formation + une autre discipline au sein des INSPE (Instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation). Mais on trouve aussi d'autres alliances plus rares comme arts + anthropologie à Rouen, ou encore sciences + sciences de l'information et de la communication à Grenoble.
- Soit qu'elles **revendiquent leur caractère inter/trans-disciplinaire** (explicitement dans le texte de présentation de la formation, avec des enseignements à la croisée de plusieurs domaines et des enseignants de différents horizons), et ce malgré leur rattachement administratif à tel ou tel département. C'est le cas de **7 formations, soit 12%** du total.

## **CARTES 4 - LES FORMATIONS MUSÉALES SELON LEURS DATES DE CRÉATION, UNE CHRONOLOGIE**

**Depuis quand, où et à quel rythme les formations muséales en France sont-elles nées ? Quel type de formations s'est d'abord développé, et quelles sont celles apparues plus récemment ?** Reprenant la typologie

établie par la Carte 2, cette série de cartes chronologiques permet d'observer l'émergence à la fois historique et géographique des formations muséales aujourd'hui recensées, à partir de leurs dates de création (connues pour 52 d'entre elles<sup>3</sup>). Cette évolution **illustre la progressive diffusion des savoirs en muséologie**, situant cette circulation dans le temps et dans l'espace, tout en **reflétant l'évolution des missions et des métiers des musées**.



<sup>3</sup> N.B. Les dates de création de 52 formations (sur 58) sont connues, par différents biais : soit indiquées directement sur les sites des formations ou dans leur descriptif ; soit précisées lors d'un échange avec les responsables actuels ; soit indiquées dans le recensement des *Masters préparant aux métiers des musées* effectué par l'Ocim en partenariat avec Icom France et les universités d'Avignon et d'Artois (<https://utils.ocim.fr/cartomasters/>).

➤ **Des formations récentes nées à partir des années 1990, à l'exception d'initiatives pionnières**

L'histogramme et les cartes attestent tout d'abord du **caractère fort récent** de ces formations (et donc de la circulation des savoirs en muséologie), dont les trois quarts (38 précisément) ont vu le jour ces vingt dernières années. Inversement donc, un quart d'entre elles (au nombre de **14**) sont nées **au XXe siècle**, et deux seulement avant 1990, correspondant à des foyers historiques de la muséologie (l'École du Louvre en tête, dès 1927). A l'exception de ces initiatives pionnières, l'enseignement et la recherche dans ce domaine **commencent à se développer dans les années 1990**. Si **Paris** apparaît dès ce moment-là comme le pôle de formations le plus important, les régions ne sont pas en reste pour autant : des formations généralistes en musées/muséologie ainsi que les premières formations en médiation (ancêtres des Masters actuels) voient alors le jour dans le quart **Sud-Est** de la France (surtout en PACA) ainsi qu'en **Alsace-Lorraine**. Il faut y ajouter des formations plus isolées créées à Dijon, Rennes et Cahors dès le début des années 1990.

➤ **La multiplication de nouvelles formations au début du XXIe siècle**

Mais c'est **surtout au XXIe siècle que la circulation des savoirs en muséologie**, par le biais des formations, **prend son essor et s'étend à l'ensemble du territoire**, connaissant une accélération significative durant les années 2000, avec la création en moins de dix ans de **21 formations** (soit 40% des formations recensées à ce jour). Ces années sont celles d'une extension géographique, avec le développement de formations dans des **régions vierges ou presque jusqu'alors** - ainsi dans le Nord et l'Ouest de la France (particulièrement en Bretagne), mais aussi dans le Sud-Ouest. Une dizaine de formations apparaissent dans des villes précédemment dépourvues, pour la plupart des **formations généralistes en patrimoine et musées**, témoignant de la diversification des patrimoines et des métiers. L'autre moitié des créations correspond au **redoublement voire à la multiplication de formations dans des villes/universités pionnières**, qui enrichissent leur offre dans ce domaine, avec des Masters **plus spécialisés** (notamment en métiers des collections / de l'exposition). C'est entre autres le cas à Rennes, Metz, et bien sûr à Paris, la capitale se dotant alors de 5 nouvelles formations dont 3 en médiation culturelle.

➤ **Des créations qui se poursuivent jusqu'en 2020**

Si le pic est atteint durant les années 2000, les créations de formations ne s'interrompent pas pour autant par la suite : elles continuent au contraire à un rythme régulier, voire crescendo, avec **7 formations ouvertes entre 2010 et 2015, et 10 nouvelles formations depuis 2016**. Ce développement se joue de façon spectaculaire à **Paris**, qui concentre presque la moitié des formations nouvellement créées (en particulier à Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Paris 3 Sorbonne-Nouvelle). L'extension territoriale se poursuit par ailleurs, avec la naissance de formations dans des **villes non dotées jusqu'alors**, dans le centre de la France (Tours, Poitiers) mais aussi dans de plus grandes villes (Lyon, Montpellier, Bordeaux). Les formations les plus récentes mettent **l'accent sur le numérique** tandis que la multiplication des Masters en **médiation** continue, reflétant l'évolution des métiers des musées - avec une attention toujours plus grande portée aux publics et le besoin de professionnels formés dans le domaine des nouvelles technologies.

Une cartographie certainement amenée à **s'enrichir encore dans les années à venir !**